Le shinto dans l'œuvre de Miyazaki

Shinto, tradition et folklore

(extrait simplifié, remanié et illustré de l'article de Wikipédia sur *le Voyage de Chihiro*)

Le Voyage de Chihiro est le film le plus traditionnel de Miyazaki. L'œuvre plonge le spectateur dans un voyage au cœur du folklore et des croyances du Japon traditionnel, incarnés par le monde [...] des esprits, dont l'établissement thermal rappelle évidemment les onsen [bains] emblématiques du pays.

onsen extérieur

onsen intérieur

Les rites shinto, notamment ruraux, ont fortement inspiré le réalisateur : dans cette religion animiste et polythéiste, chaque élément du monde est habité par un kami, une force ni bonne ni mauvaise qui existe, normalement imperceptible, dans le monde des vivants.
Dans le film, Miyazaki met en scène de nombreux kami de rivières, d'animaux ou de végétaux. Toutefois, [...] le réalisateur a inventé ses propres kami afin que l'œuvre reste accessible aux enfants et aux étrangers.

Miyazaki s'est inspiré des divinités (kami) et esprits (yōkai) du folklore japonais.

[...]

Le titre même du film révèle cet ancrage dans le shinto : kamikakushi, littéralement « caché par les esprits », signifie la disparition temporaire d'un humain, le plus souvent d'un enfant, qui aurait été enlevé pour une quelconque raison par les divinités, de nombreux contes et légendes populaires sont basés sur ce concept. Cela fait écho à l'évolution de Chihiro qui devient Sen pendant qu'elle disparaît dans le monde des dieux, le titre pouvant aussi bien être traduit en « La disparition de Sen et Chihiro » qu'en « Sen et la disparition de Chihiro ». 千と千尋の神隠し

千尋 (Chihiro) (千) Sen.

De plus, le rituel de l'ancrage dans un monde par la nourriture – dans le film, Haku empêche la disparition de Chihiro en lui faisant absorber une baie du monde des kami – rappelle le mythe shinto d'Izanagi et Izanami.

Haku et Chihiro

Ponts et tunnels, récurrents dans le film, sont également perçus comme des points de passage entre mondes dans le folklore.

Fidèle au cinéma miyazakien et à la tradition shinto, le film ne repose pas sur l'opposition entre le bien et le mal, tous les personnages étant « moralement ambivalents », y compris le Sans-Visage, qui devient un compagnon de route de Chihiro, ou Yubaba, qui couve son enfant. À l'image de la nature et du shinto, tout est affaire de « pollution » et de « purification » personnelle, souvent associée à l'eau chez le réalisateur.

A l'entrée d'un sanctuaire shintoïste se trouve un chôyuza,
une fontaine pour se purifier la main droite, puis la gauche et enfin la bouche

Enfin, la délivrance de Haku, divinité associée à une rivière, par Chihiro au bout de son voyage personnel peut être vu comme l'union entre un humain et un kami (shinjin-gouitsu) qui requiert un cœur sincère et pur.

Les personnages principaux du monde des esprits sont eux inspirés du folklore.

Yubaba, bien qu'évoquant la reine d'Alice au pays des merveilles, rappelle également les Yama-Uba, sorcières des montagnes dotées de pouvoirs magiques dévorant les humains égarés. Tout comme Yubaba, les Yama-Uba sont aussi associées à la maternité, et l'une d'entre elles est la mère de Kintarō, un héros herculéen qui rappelle le gigantesque bébé dans le film de Miyazaki. Ainsi, dans le folklore, les Yama-Uba, maléfiques mais mères protectrices, présentent la même dualité que Yubaba.

Le vieux Kamaji, qui ressemble à une araignée symbolisant le travail collectif et l'habileté, rappelle les légendes de tsuchigumo, des yōkai (monstres) arachnéens. Ce terme désigne également dans le Japon ancien les renégats qui s'opposent au pouvoir central, incarné dans le film par Yubaba.

Enfin, **Haku** rappelle sous son apparence de divinité le dragon Ryūjin, dieu de la mer ; de plus, son nom complet (Nigihayami Kohaku Nushi) semble être inspiré de Nigihayahi, une figure historique et légendaire.

Dans le folklore japonais, le ryū est associé aux étendues d'eau, aux nuages ou au ciel.

Le **Sans-Visage** demeure le seul personnage du monde des esprits non inspiré de la tradition ; il porte toutefois un masque de nô qui symbolise dans cette forme de théâtre traditionnel la dissimulation de soi et la confusion des identités.

La présence du folklore et du shinto participe donc au message de Miyazaki qui est de renouer avec les traditions du Japon ainsi que de continuer à les faire vivre et évoluer. La juxtaposition visuelle d'éléments modernes et traditionnels, japonais et européens, qui évoque là encore le lien entre des mondes différents, en appelle à la nostalgie, au souvenir et à la sensation de comprendre intuitivement le shinto humble et rural que valorise Miyazaki. Comme dans ses précédents films, le réalisateur est moins intéressé par la théologie que par la place de la religion dans la vie quotidienne, notamment le lien spirituel entre l'humain et la nature.